

UN PISTOLET « COUP DE GRACE » SILENCIEUX LE VP9 OU LA RÉSURRECTION DU WELROD

Le légendaire pistolet « silencieux » britannique Welrod attribué aux forces spéciales durant la Seconde Guerre mondiale, qui semblait avoir disparu sans héritier, vient contre toute attente d'avoir une descendance sous la forme de l'étonnant pistolet Suisse VP9. Le fabricant suisse d'armes spéciales Brügger & Thomet présente ainsi une arme moderne, compacte et extrêmement silencieuse.

UN PISTOLET DE VÉTÉRINAIRE

Ce qui a servi de prétexte à cette résurgence du Welrod, c'est la volonté de mettre à la disposition des vétérinaires une arme maniable et silencieuse, leur permettant d'opérer avec toute la sûreté et la discrétion nécessaires, lorsqu'ils se trouvent confrontés à la pénible obligation d'euthanasier d'urgence en extérieur un animal grièvement blessé et non transportable.

Ce genre de geste est d'autant plus délicat pour le praticien, que l'accident attire presque inévitablement des spectateurs, dont la sensibilité se trouve exacerbée par l'agonie de l'animal.

Pendant la guerre des Boers, le général britannique Mailand avait conçu un pistolet à un coup en calibre .455, destiné à abrèger les souffrances des chevaux et des mules blessés de l'armée. L'armée britannique attribua ce pistolet, ainsi

qu'une version allégée en calibre .310 aux conducteurs du train des équipages ainsi qu'à ses vétérinaires. Plus tard, la société Webley & Scott commercialisa une version de son pistolet automatique calibre 7,65 mm, spécifiquement destinée à cet usage. Cette arme resta longtemps en dotation officielle auprès des inspecteurs de la RSPCA (*Royal Society for the prevention of the cruelty to animals*).

Au début du XX^e siècle, alors que commençait à apparaître le légitime souci de limiter la souffrance animale, furent aussi développés des pistolets dits « d'abat-tage ». Ces engins, toujours utilisés dans les abattoirs, comportent un mandrin (projectile captif) propulsé par la mise à feu d'une cartouche à blanc⁽¹⁾. Outre le fait que la détonation n'est pas de nature à calmer les esprits dans un lieu public et peut même se révéler traumatisante pour des enfants présents sur place, le pistolet d'abatage ne sert qu'à assommer les animaux avant de les saigner. Cette technique n'est donc pas applicable hors d'un abattoir. N'envisageons même pas l'hypothèse dans laquelle l'opération initiale s'étant mal déroulée devrait être renouvelée en public après un temps de rechargement non négligeable du pistolet d'abatage !

Il existe donc un besoin spécifique pour un pistolet silencieux, à répétition et tirant une munition puissante, disponible en version subsonique, qui a incité la so-



Bouchon de culasse d'un Welrod. (Photo : Le Hussard)

Le crantage du bouchon de culasse offre une bonne prise à la paume de la main qui le manipule.



Le VP9 et les accessoires dans leur mallette

Le pistolet silencieux britannique Welrod en calibre 7,65, créé pendant la Seconde Guerre mondiale pour les opérations clandestines



Côté droit d'un Welrod. On retrouve une architecture très proche de celle du VP9, en particulier : le même dispositif de vis de blocage de la culasse.

ciété Suisse B&T-A.G (Brügger & Thomet Aktiengesellschaft), bien connue pour la qualité de ses silencieux à créer pour les vétérinaires une arme répondant à ces critères : le VP9 (*Veterinary Pistol cal. 9 mm*).

PRÉSENTATION

Le VP9 est directement inspiré du pistolet silencieux Welrod qui fut créé pendant la Seconde Guerre mondiale par le SOE⁽²⁾ en vue de missions particulières en territoire ennemi.

Du Welrod, le VP9 reprend fidèlement les éléments suivants :

- une poignée amovible, simplement composé du chargeur entouré d'une garniture,
- un fonctionnement à répétition manuelle, grâce à une culasse se verrouillant par une simple rotation de 90° vers la droite.
- une queue de détente en équerre, dépourvue de pontet.
- un boîtier de forme cylindrique, composé de trois parties :
 - à l'arrière : la boîte de culasse,
 - au centre : le canon, percé de micro-perforations, offrant une sortie aux gaz de combustion de la poudre, qui passent du canon dans une chambre de décompression qui entoure ce dernier. Cette disposition a pour effet de faire baisser la pression à l'intérieur du canon.
 - à l'avant : le réducteur de son (si-

lencieux) proprement dit qui contient trois diaphragmes en caoutchouc et trois blocs de chicanes métalliques. Ce « silencieux » peut se dévisser pour l'entretien (comme sur certains modèles de Welrod).

Le VP9 se différencie du Welrod sur les points suivants :

- le VP9 tire la cartouche de 9 mm Parabellum⁽³⁾, alors que le Welrod britannique était en calibre 7,65 mm Browning (bien que des versions en 9 mm Parabellum aient été fabriquées en petit nombre aux USA),
- le chargeur du VP9 est un chargeur de pistolet SIG P225, d'une capacité limitée à cinq cartouches, qui se verrouille dans le couloir d'alimentation par un poussoir transversal. Le verrou qui le maintient dans le couloir d'alimentation est placé en haut et à l'arrière de ce dernier, de-dessous du levier de sûreté. Le Welrod était quant à lui alimenté par un chargeur de Colt modèle 1903 équipé à sa face postérieure d'un cliquet qui servait le verrouiller au couloir d'alimentation.
- Le chargeur du VP9 est gainé d'une poignée en polymère, bien plus ergonomique que la gaine en caoutchouc durci qui entourait celui du Welrod.
- La sûreté est actionnée par un poussoir transversal placé à la partie postérieure du couloir d'alimentation, alors que

sur le Welrod, elle était assurée par une « pédale de sécurité » placée à derrière ce dernier qui ne permettait le tir que lorsqu'il était effacé par la pression de la paume du tireur.

La partie haute de l'arme se compose d'un corps cylindrique comportant à l'avant : le réducteur de son (appellation « politiquement correcte » du silencieux) et à l'arrière un boîtier dans lequel coulisse une culasse cylindrique se verrouillant d'un quart de tour, dont la rotation est bloquée par deux ressorts à bille. La partie arrière du VP9 est quasiment identique à celle du Welrod avec une culasse actionnée par un bouton circulaire et comportant à sa portion arrière deux verrous symétriques.

Bien que destiné à effectuer des tirs à bout touchant, le VP9 est équipé d'organes de visée de profil carré, as-

Cette vue du VP9 culasse ouverte permet de voir :
A/ la bille de verrouillage montée sur ressort (que l'on retrouve également sur le Welrod)
B/ Les deux verrous de culasse symétriques.



Vue de détail du couloir d'alimentation du VP9 :
A/ Le poussoir de sécurité (ici repoussé complètement vers la gauche, en position feu, ainsi que l'indique le liseré rouge - B/ Le poussoir de déverrouillage du chargeur.



sez proche de ceux jadis montés sur le Welrod, bien que plus largement dimensionnés et de ce fait plus nets. Une bague porteuse d'un rail peut aussi être montée sur le corps du silencieux pour y installer une visée laser.

**ESSAI AU STAND
PREMIER CONTACT**

L'arme est présentée dans une mallette garnie de mousse à haute densité découpée à la forme du VP9 et de ses accessoires qui se composent des éléments suivants :

- un tournevis,
- une clef hexagonale, permettant de démonter le bouchon avant du silencieux pour en nettoyer les composants et changer les diaphragmes.
- une tige servant à sortir les chicanes du silencieux,
- une baguette de nettoyage accompagnée d'un jeu de trois écouvillons et porte-chiffons
- des diaphragmes de rechange,
- la bague que l'on peut fixer sur le silencieux pour le montage d'une visée laser,
- un silencieux d'entraînement, ne comportant que des éléments métalliques dont on peut se servir de façon soutenue, sans avoir à remplacer les diaphragmes. Ces derniers se détériorent en effet au cours des tirs.

Il faut les remplacer après une vingtaine de tirs si l'on souhaite conserver un amortissement optimum,

- un chargeur de rechange, gainé de sa poignée en matière plastique noire.

Le fabricant a donc eu le souci louable de mettre à la disposition des utilisateurs un ensemble complet permettant la mise en œuvre et l'entretien du pistolet.

Protégé par un revêtement noir satiné, le VP 9 ne porte que peu de marquages :

- du côté droit du boîtier : un logo représentant le serpent d'Esculape dans les branches d'un V,
- à l'arrière du boîtier, du côté droit, un cartouche dans lequel sont mentionnés le modèle de l'arme, son calibre et son numéro de série.

MISE EN OEUVRE

Le VP 9, dont la détente n'est pas protégée par un pontet doit être manipulé avec des précautions particulières.

Il est recommandé de placer l'arme à la sûreté (poussoir repoussé vers la droite) au cours du chargement, afin d'éviter tout accident et de ne dégager la sûreté qu'avant de tirer

- Garnir puis engager le chargeur dans le couloir d'alimentation, jusqu'à son verrouillage,

- Tout en maintenant l'arme d'une main par le silencieux, appuyer fermement avec la paume de l'autre main sur le bouton de

La culasse se manipule en appuyant la paume ouverte sur son bouchon arrière et en prenant garde à ne pas laisser le doigt sur la queue de détente, que ne protège aucun pontet !.



A 50 mètres à bras francs, le VP9 touche encore la cible C50 (hors du visuel quand même!).

culasse et lui faire opérer une rotation de 90° vers la gauche afin de la déverrouiller,

Chicanes et diaphragmes démontés.



Clef de démontage du bouchon avant du silencieux.

Tirer la culasse complètement vers l'arrière puis l'enfoncer à fond vers l'avant pour chamberer une cartouche et armer le percuteur, puis tourner le bouton de culasse vers la gauche qu'un quart de tour (toujours en appuyant franchement dessus avec la paume) pour verrouiller la culasse. S'assurer que le cran souligné en rouge entaillé au sommet du bouton de culasse est bien aligné avec celui du sommet du boîtier. L'arme est désormais chargée et armée,

- pointer l'arme vers la cible, puis dégager la sûreté en la poussant vers la gauche (un liseré rouge apparaît sur la partie gauche du poussoir de sûreté, lorsque celle-ci est en position « feu ».

Lorsqu'on ouvre la culasse pour recharger on entend un chuintement produit par le reflux par l'arrière des gaz restés piégés dans la chambre arrière du silencieux ainsi que des gaz qui se sont dilatés dans la partie avant du silencieux et ont diffusé dans la chambre d'expansion par l'intermédiaire de trous percés dans le disque fermant l'arrière du silencieux.

Ce reflux se traduit par un fort encrassement de la moitié avant des étuis tirés. L'arme étant tenue pour le tir à deux mains et à bras francs, les projectiles se sont logés à 25 mètres dans la surface d'une cible C.50. Si ce résultat n'a rien d'une performance olympique, il est tout à fait correct pour un pistolet dont la vocation est le tir à bout portant et dont les projectiles doivent en outre subir les turbulences liées à la traversée des chicanes et des diaphragmes du silencieux.

Quelques défauts de jeunesse demanderaient toutefois à être corrigés :



En partant de la gauche et en progressant dans le sens horaire, on peut voir :

- un diaphragme neuf,
- une diaphragme après le tir d'une vingtaine de coups,
- un diaphragme détérioré par le tir de cartouches à balles expansives.

La culasse est correctement verrouillée, lorsque les deux repères soulignés de rouge coïncident.

Le VP9 vu du côté droit



CARACTERISTIQUES	
Pistolet silencieux à répétition manuelle	
Fabricant B&G A.G (Suisse)	
Calibre	9 mm
Cartouche	9 mm Parabellum (9x19)
Longueur totale montée	286 mm
Canon	50 mm
Poids à vide	880 g
Capacité du chargeur 5 cartouches	

VP9 silencieux démonté. Le boîtier, entièrement cylindrique comporte le canon, la partie postérieure de la chambre de décompression du silencieux et se prolonge à l'arrière par la boîte de culasse. La hausse et le guidon sont tous deux montés sur le boîtier, ce qui raccourcit la ligne de mire par rapport à celle du Welrod, dont le guidon est placé à l'avant du silencieux, mais assure une position constante des organes de visée, indépendamment du vissage du silencieux.

- prendre la visée puis presser la détente, qui est ferme, mais assez nette.

On entend alors un claquement très faible (entre le départ du coup d'une carabine à air comprimé et le claquement d'une .22 Bosquette). Les mesures effectuées par le fabricant font état d'une signature sonore de 30 dB, lorsque des munitions subsoniques sont utilisées avec des diaphragmes ayant tiré moins de 20 coups. Nous ne citons ce chiffre que pour mémoire car ces mesures peuvent considérablement varier en fonction de la méthodologie de mesure ainsi que de la position et de la distance des sonomètres par rapport au tireur.

Lorsqu'on ouvre la culasse pour recharger on entend un chuintement produit par le reflux par l'arrière des gaz restés piégés dans la chambre arrière du silencieux ainsi que des gaz qui se sont dilatés dans la partie avant du silencieux et ont diffusé dans la chambre d'expansion par l'intermédiaire de trous percés dans le disque fermant l'arrière du silencieux.

Ce reflux se traduit par un fort encrassement de la moitié avant des étuis tirés.

L'arme étant tenue pour le tir à deux mains et à bras francs, les projectiles se sont logés à 25 mètres dans la surface d'une cible C.50. Si ce résultat n'a rien d'une performance olympique, il est tout à fait correct pour un pistolet dont la vocation est le tir à bout portant et dont les projectiles doivent en outre subir les turbulences liées à la traversée des chicanes et des diaphragmes du silencieux.

Quelques défauts de jeunesse demanderaient toutefois à être corrigés :

- le guidon, entièrement noir, se fond avec la couleur du silencieux et gagnerait à être, comme le cran de mire, à être souligné d'un trait blanc,

- la sûreté, devrait être modifiée car la base du pouce des tireurs droitiers tend à l'engager involontairement en la poussant vers la droite

- une solide mallette métallique de transport, dotée d'une serrure à combinaison répondrait mieux que la mallette actuelle aux impératifs légaux de transport des armes dans de nombreux pays.

Pour l'entretien, après avoir enlevé le chargeur et ouvert la culasse pour contrôler l'absence de cartouche dans la chambre, il suffit de dévisser la grosse vis située du côté droit du boîtier pour pouvoir enlever la culasse.

L'avant du silencieux se sépare de l'arme en le dévissant à la main. Le bouchon avant du silencieux est ensuite dévissé à l'aide de la clef hexagonale fournie avec le VP9. Une fois le bouchon avant enlevé, les éléments logés dans le silencieux peuvent être extraits à l'aide de la baguette métallique « prévue à cet effet » que contient la mallette. Il ne reste plus enfin qu'à nettoyer les chicanes et aussi, à remplacer les diaphragmes si nécessaire.

CONCLUSION

Le VP 9 est une arme réussie, qui paraît bien adaptée à l'usage officiellement affiché par le fabricant et peut-être aussi à d'autres emplois moins avouables, mais « ceci est une autre histoire » ... !

En France, c'est une arme de catégorie B. L'achat d'une arme à pour l'usage vétérinaire ne paraît pas avoir été prévu par la nouvelle législation et, dans ce contexte, on peut se demander à quel titre un prati-

cienn intéressé pourrait demander une autorisation pour un tel achat.

La mallette a manifestement été conçue pour qu'un vétérinaire puisse transporter le VP 9 avec ses autres instruments dans le coffre de sa voiture afin de se rendre sur les lieux où un abattage pourrait s'avérer nécessaire.

Les règles en vigueur pour le transport des armes dans la plupart des pays, imposent que l'arme soit rendue non immédiatement utilisable. La solution consiste donc à la transporter déchargée dans une mallette fermée à clef. Il est par ailleurs hors de question (tout du moins dans notre pays), que le vétérinaire détenteur d'un VP9 le laisse à demeure dans le coffre de son véhicule : il lui faudra le conserver dans un coffre à son cabinet et ne l'en sortir que pour se rendre sur les lieux où l'euthanasie d'urgence d'un animal sera réclamée.

(1) Il existe également des pistolets d'abattage à air comprimé mais ils doivent être alimentés par une bouteille d'air comprimé reliée à un tuyau, ce qui rend ces appareils peu mobiles et peu transportables.

(2) S.O.E. = « Special Operation Executive » : organisation créée par Winston Churchill en 1941 pour organiser et armer des opérations clandestines dans les pays occupés, ainsi que pour armer et encadrer les mouvements de résistance.

(3) L'utilisation de cartouches subsoniques est recommandée pour un amortissement sonore maximum. Le pistolet peut également fonctionner parfaitement et discrètement (bien qu'un peu moins) avec des cartouches ordinaires.

Remerciements : à Monsieur Wolfgang Riess de la société TR Équipement, distributeur en France du VP9, qui nous a aimablement permis d'examiner et d'essayer cette arme intéressante- (TR-Équipement 1 route de la Confluence parc d'activité de Beuzon 49000 Écouflant-www.tr-equipement.com)